Puis il fut chargé de la direction de la S. A. des Hauts Fourneaux de Hollerich. Il faut supposer que c'est à ce moment que Paul Servais demanda son «Auswanderungsschein» lui permettant d'opter pour la nationalité luxembourgeoise.

En 1878 il fonda la fabrique de céramiques à Ehrang *Lambertz, Servais & Cie* qui, avec ses 70 ouvriers, fabriquait surtout des carreaux de glaise par voie humide; dix ans plus tard le programme de fabrication comprenait aussi des mosaïques de feldspath fabriquées par voie sèche auxquelles venait s'ajouter en 1898 une division de glaçure. A ce moment l'établissement comptait 30 employés et 600 ouvriers.[8])

Parmi les souvenirs de l'époque citons la médaille en or obtenue par la firme en 1885 à l'Exposition d'Anvers ainsi qu'un premier prix rapporté en 1888 de l'Exposition de Melbourne[9]).

Par acte du 3. 10. 1889, Paul Servais créa le *«Tonwerk Servais & Cie»* à Witterschlick-lez-Bonn dont le but était la fabrication de carreaux de revêtement et de briques réfractaires. Les autres associés étaient — outre trois Allemands — Ernest Servais et Xavier de Saint-Hubert (1847-1926), père des épouses d'Emile Mayrisch (v. fasc. XII) et de Robert Brasseur (v. fasc. XIX); Jules Collart, beau-père de Paul Servais, entra dans la société en 1890, suivi, l'année d'après, du notaire Alphonse Majerus-Collart de Mondorf, beau-frère de Paul Servais.

Au début, la direction générale était confiée à X. de Saint-Hubert. Quand, en 1902, les établissements d'Ehrang et de Witterschlick — auxquels on avait joint Hangelar (Bonn) — fusionnèrent pour former les *«Vereinigte Servais-Werke, A. G.»*, le conseil de direction se composait de Paul Servais et de X. de Saint-Hubert. Peu après, ce dernier se retira de la société, et Jules Collart lui reprit ses parts afin qu'elles restassent dans la famille.

En réparant les dégâts d'un incendie, Paul Servais saisit l'occasion pour donner une autre spécialité à l'usine: la fabrication de plaques vitreuses.[10])

Sa vie durant, Paul Servais gardait des relations intimes avec le Grand-Duché où, au cours de ses nombreux voyages, il ne manquait pas de revoir les membres des familles Servais et Collart — il était très lié avec son cousin Emile — ainsi que ses amis de jeunesse, e. a. Alphonse Munchen et J. P. Feldes, de 1893 à 1900 curé à Altwies.

Il fournit à celui-ci gratuitement les carreaux destinés à remplacer les plaques d'ardoise qui revêtissaient le sol de la nef et du choeur de son église.[11])

Parmi les Luxembourgeois embauchés par Paul Servais il y a lieu de relever:

J. P. Lanser, peintre céramiste originaire d'Echternach, où il fut occupé chez les frères Zens, et qui décéda à Ehrang en 1934[12]);